

après : donc les Peuples n'ont pas été mieux « instruits par Jésus-Christ, que par les Livres « des Païens. »

Mr. Bergier détaille ensuite les heureux effets du Christianisme. Rousseau, Montesquieu, Buffon, s'accordent encore à combattre Freret. Nous avons rapporté quelques passages des deux premiers de ces Philosophes dans notre dernier Journal. En voici un de Mr. Buffon.

“ Les Missions ont plus formé d'hommes « dans les Nations barbares, que les Armées « victorieuses des Princes, qui les ont subju- « guées. La douceur, le bon exemple, la cha- « rité & l'exercice de la vertu constamment pra- « tiqués par les Missionnaires, ont touché ces « Sauvages, & vaincu leur défiance & leur féro- « cité. Ils sont venus souvent demander d'eux- « même à connoître la Loi qui rendoit les « hommes si parfaits. Ils se sont soumis à cette « Loi, & réunis en société. Rien ne fait plus « d'honneur à la Religion que d'avoir civilisé « ces Nations, & jetté les fondemens d'un Em- « pire sans d'autres armes que celles de la vertu. »

La conservation des Sciences est dûe au Christianisme, selon un Auteur peu suspect aux incrédules, page 117, seconde partie. La Philosophie même, dont les incrédules abusent, dont ils sont si fiers & si jaloux, ne seroit pas parvenue jusqu'à eux. “ Sans la Religion elle « eut été ensevelie sous l'ignorance & la gros- « sièreté des Barbares. Sans la Religion elle « seroit encore défigurée par les erreurs & les « folies que les Anciens y mêlerent autrefois « &c. ” page 118. 2^e. partie.

Les disputes sur la Religion scandalisent beau-
soud Mr. Freret, ainsi que Voltaire, Rousseau
&c.